

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

PUBLICATION MENSUELLE
FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gifschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique) Tél. 39.17.51

Décembre 1954

— 12 —

December 1954

En quoi diffèrait le «MONNAYAGE AU MARTEAU»

du «MONNAYAGE AU MOULIN»

Ces renseignements ayant été puisés dans un ouvrage ancien je me bornerai à répéter textuellement ce que l'auteur de cet ouvrage a écrit sur le monnayage tel qu'il était pratiqué dans les Monnaies de France, et donc très probablement dans toutes les Monnaies de ces époques, avant et après l'invention du moulin ou laminoir.

Avant le règne de Henri II, on s'étoit toujours servi du marteau pour fabriquer les monnaies en France, et ce fut ce Prince qui le premier ordonna en 1553 qu'il serait fabriqué des testons au moulin dans son palais à Paris. Cette machine avait été inventée par un Graveur nommé Antoine Brulier, & non par Aubry Olivier, qui a été seulement le gardien, ou conducteur de cette machine.

Henri III, en 1583, rétablit les choses sur l'ancien pied, & la fabrication au moulin ne servit plus que pour les médailles, les jetons et les pièces de plaisir.

Louis XIII, par Edit du mois de décembre 1639, confirmé par une Déclaration du 30 mars 1640, ordonna qu'on ne se servirait plus du marteau dans la fabrique des monnaies, que lorsque les ouvriers en pourroient battre de cette sorte dans la même perfection que celles fabriquées au moulin.

Enfin l'ancienne manière de fabriquer au marteau fut entièrement abolie par Louis XIV, qui, par Edit du mois de Mars 1645, défendit aux Ouvriers & autres Officiers des Monnoies, de fabriquer ou de faire fabriquer aucune monnaie ailleurs ni autrement que par la voie du balancier & du moulin, sous la conduite & direction de la Cour des Monnaies, & ce, pour rendre toutes les monnaies uniformes, & éviter les abus qu'on pouvoit si facilement commettre, & qui s'étoient commis dans la fabrication au marteau.

On a continué depuis ce temps à se servir du moulin dans tous les Hôtels des Monnaies de France; il n'y a point d'apparence qu'on en quitte l'usage pour reprendre le marteau; la commodité des Ouvriers, & la beauté de l'ouvrage s'y trouvant à un point de perfection où le marteau ne peut jamais arriver.

L'alliage & la fonte des métaux sont les premières façons de l'un & de l'autre Monnoiage.

A l'égard de la fonte, si c'est de la monnaie d'or, elle se fait dans des creusets en terre, crainte que l'or ne s'aigrisse; si c'est de l'argent, du billon ou du cuivre, on se sert de creusets de fer fondus en manière de petits seaux sans anses.

Quand l'or, l'argent ou les autres métaux sont en bain, c'est-à-dire, entièrement fondus, on les brasse avec des cannes ou brassoires de terre cuite pour l'or, & de fer pour le reste: en cet état ils se coulent dans les moules ou chassis pour faire les lames; ce qui se fait entièrement comme chez les fondeurs en sable, tant pour les chassis, que pour la manière de courroyer la terre, & d'y arranger les modèles.

Les modèles des Monnoies sont des lames de cuivre, plates, longues, d'environ quinze pouces, & à-peu-près de l'épaisseur des espèces à fabriquer ; on en met huit dans chaque moule pour faire des lames de Louis d'or, dix pour les demi-Louis, cinq pour les écus, six pour les demi-écus, etc.

Jusques là tout est semblable pour les deux monnayages, & ce n'est que depuis la sortie hors des moules qu'il y a une différence entre les opérations du monnayage au marteau & celles du monnayage au moulin.

MONNOYAGE AU MARTEAU.

Pour cette sorte de fabrique de monnoies, les lames d'or, d'argent ou de cuivre ayant été tirées des moules ou chassés, on les étendoit sur l'enclume après les avoir fait recuire, ce qui s'appelloit *battre la chaude*.

BATTRE LA CHAUDE. — Avant la découverte du laminoir, on battoit les lingots d'or, d'argent, etc. sur l'enclume à grands coups de marteau, après les avoir retirés du moule : ensuite on les donnoit aux ouvriers afin de recevoir les opérations nécessaires pour être empreints.

L'opération suivante s'appelloit *couper carreaux*.

COUPER CARREAUX. — C'est couper et partager en plusieurs morceaux quarrés, à peu près du diamètre des pièces à fabriquer, les lames d'or, d'argent & de cuivre, après qu'elles ont été réduites à l'épaisseur convenable.

L'opération suivante s'appelloit *flatur*.

FLATUR. — Terme de monnayage au marteau, qui signifie battre, étendre & dresser le flan sur le tas ou enclume ; à grands coups de marteau, à-peu-près du volume que doit être l'espèce. Ces carreaux étoient ensuite remis, par le Prevot des Ajusteurs aux Tailleries pour *ajuster carreaux*.

AJUSTER CARREAUX. — Terme dont on se servoit quand le monnayage au marteau étoit en usage ; c'étoit couper avec des ciseaux, ou cisailles, les angles des carreaux, ou pièces de métal carrés dont on devoit fabriquer les espèces.

Celui qui faisoit cet ajustement ou approche, étoit assis sur un siège plus haut que les sièges ordinaires ; il avoit devant soi une petite table carrée sur laquelle étoit posée une lanterne, dans cette lanterne étoient suspendues en l'air à une guindole de petites balances fines, garnies de leurs bassins ; dans le bassin qui répondoit à sa main droite, & soutenue de la planchette de la guindole, étoit un dénéral juste, du poids du carreau qu'il vouloit ajuster ; le bassin qui répondoit à sa main gauche étoit vuide ; de cette main il prenoit un des carreaux taillés, duquel il essayoit le poids : s'il le trouvoit plus pesant, il en ôtoit sur les pointes et sur les cornes, et cela s'appelloit *approcher le carreau*. S'il en falloit ôter moins, il l'ôtoit pareillement avec les ciseaux, & ce moins s'appelloit *rabaisser*, répétant tant de fois cet approche & ce rabaisser que le carreau revenoit au poids juste du dénéral. Cette façon d'ajuster ou approcher carreaux, étoit une fonction particulière des filles des Ouvriers & Monnoyers, que l'on nomme Tailleries.

On les réchauffoit sur l'enclume, c'est-à-dire, qu'on achevoit de les arrondir avec un marteau nommé *ré-*

Enfin, les carreaux subissoient, avant le blanchauffoir, qui rabattoit les pointes qui restoient encore sur la tranche ; ensuite qu'on les réduisoit au volume des pièces qu'on vouloit fabriquer, ce qu'on appelloit adoucir et quelquefois *flatur*.

Les carreaux en cet état se nommoient *flans*.

A Suivre.

E. DEHEZ

MEDAILLES IMPERIALES ROMAINES

dites Géographiques, relatives à l'Afrique du Nord avec mention : AFRICA, CARTHAGO ou MAVRETANIA ou à sujet Nord-Africain : Personification de l'Afrique, Maure et cheval, buste tourelé de Carthage.

Chronologie des Empereurs et Usurpateurs Romains ayant fait frapper des monnaies à commémoration Nord-Africaine.

NOM	REGNE	Nombre de types ou variétés
CLODIVS MACER (Usurpateur)	68 après J.C	9
ADRIEN	117-138	60
ANTONIN LE PIEUX	138-161	8
COMMODE	180-192	8
SEPTIME SEVERE	193-211	21
CARACALLA	211-217	7
DIOCLETIEN	284-305	7
MAXIMIEN HERCULE	286-305	10
CONSTANCE CHLORE	292-306	6
GALERE MAXIMIEN	292-311	5
SEVERE II	305-307	2
MAXIMIN II DAZA	305-313	1
MAXENCE	306-312	5
ALEXANDRE (Usurpateur)	311	6
CONSTANTIN 1er (LE GRAND)	306-337	4
		Soit
		au total 159
		medailles

Ces médailles sont classées sous la rubrique AFRICA, CARTHAGO et MAURETANIA. Quand l'un de ces mots de figure pas dans la légende, on a classé les représentations de l'Afrique coiffée de la tête d'éléphant, tenant parfois le vexillum et la défense d'éléphant, exceptionnellement la tête de lion, à la rubrique AFRICA, et le Maure tenant un cheval à la rubrique MAURETANIA.

Dans chacune de ces rubriques ces médailles sont classées par ordre alphabétique des légendes ainsi que l'a fait COHEN dans sa « Description historique des monnaies frappées sous l'Empire Romain » 2^e édition que nous avons suivie point par point.

Légende du revers (exceptionnellement de l'avers).	Renseignements numismatiques	
1 ^e ligne : TEL QUE	EMPEREUR	
2 ^e ligne : COMPLETEE	Nombre de types ou variétés	
3 ^e ligne : Traduite	puis métal, numéro et évaluation au COHEN.	
1° AFRICA		
ADVENTI AVG. AFRICAE	ADRIEN	
ADVENTI AVGVSTIAFRICAE	1 Aureus N° 8	150 F.
A l'arrivée de l'Auguste (l'Empereur) en Afrique.	1 denier N° 9	30 F.
	4 G.B. N° 10, 11, 13, 14	20 F.
	1 G.B. N° 15	30 F.
	1 M.B. N° 12	6 F.

AFRICA Afrique	ADRIEN 1 Aureus N° 136 60 F. 3 Aurei N° 149, 150, 151 80F. 5 Deniers N° 137, 138, 139, 140, 141 5 F. 1 Denier N° 152 10 F. 3 G.B. N° 142, 144, 148 8 F. 4 M.B. N° 143, 145, 146, 147 4 F. SEPTIME SEVERE 2 Deniers N° 25, 31 3 F. 4 G.B. N° 26, 27, 28, 29 10 F. 1 M.B. N° 30 8 F.
AFRICA AVG. N. AFRICA AVGVSTA NOSTRA Notre grande Afrique, ou mieux : AFRICA AVGVSTO NOSTRO L'Afrique à notre Auguste	ALEXANDRE Usurpateur 1 M.B. N° 1 300 F.
AFRICA COS. II AFRICA - CONSVL ITERVM Afrique - Consul pour la deuxième fois.	ANTONIN 3 G.B. N° 21, 22, 24 15 F.
AFRICA COS. III P.P. AFRICA - CONSVL TERTIVM - PATER PATRIAE Afrique - Consul pour la 3 ^e fois - Père de la Patrie	ADRIEN 1 Médaille N° 153 ?

A Suivre

M. PHILIBERT.

LE COIN DU COLLECTIONNEUR HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Liste de M. L. VACHON, 52, rue des Retaillons, BORDEAUX (France)
A vendre : pièces romaines, grecques (bronze et argent), FRANÇAISES (royales et seigneuriales jusqu'à nos jours), pièces étrangères (en tout 5000 pièces) - médailles, plaquettes, insignes, jetons - collection de jetons et de billets des chambres de commerce 'guerre 1914-18.

Liste de M. F. RASSE, 70, rue de la Gare, HEER-AGIMONT (Belgique)
J'offre 5 monnaies différentes mon choix, ou plus suivant valeur, pour un de vos doubles qui me manque. M'adresser liste avec pays, métal, date, effigie, valeur, état, etc. J'offre un lot de 12 médailles contre monnaies d'argent antérieures à 1914. Liste sur demande.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

MERTENS, Joris, 255/21, chaussée de Boom, ANVERS (Belgique)
SUETENS, Ivo, 3, rue de l'Imprimerie, ANVERS (Belgique)
DIEUDONNE, Robert, 12, rue Terre L'Oreye, MONT S/MARCHIENNE (Belgique)

DE ROL VAN DE GESCHIEDENIS IN DE NUMISMATIEK

Om de rol van de numismatiek in de geschiedenis goed te begrijpen, moeten wij eerst en vooral onderzoeken wat geschiedschrijving betekent.

Geschiedschrijving wil zeggen de wetenschap, die de methodeleer omvat, om aan geschiedenis te doen.

Maar wat is geschiedenis? Geschiedenis is de kennis van de gebeurde menselijke feiten, gezien in hun genetisch verband.

Menselijke feiten en bijvoorbeeld geen fysische gebeurtenissen, want deze laatste volgen elkaar naar vaste wetten op, als de loop der seizoenen, de beweging der hemellichamen, het smelten van het ijs bij 0 graden Celsius. De menselijke geest daarentegen beïnvloedt op onberekenbare wijze de loop van het gebeuren. Hier kan men geen vaste wet vinden. Bestond er een vaste wet, dan ware geschiedschrijven overbodig.

In hun genetisch verband en niet alleenstaand. Dat Caesar vermoord werd heeft op zichzelf geen historische betekenis, maar wel de moord met zijn antecedenten en consequenties: dus met zijn oorzaken (de wispelturigheid der Romeinen, de republikeinse stroming) en met zijn gevolgen (de burgeroorlogen, het dictator worden van Augustus). Met dit alles als een soort achtergrond, groeit deze gewelddaad uit tot een geschiedkundig wereldgebeuren.

Uit deze bepaling van de geschiedenis vloeit het wezen van de geschiedschrijving of de methode om geschiedenis te schrijven voort.

Hoe schrijft men geschiedenis? Dit gebeurt met de feiten vast te stellen en een verband tussen deze trachten te vinden. Wij zullen alleen de eerste activiteit van de geschiedschrijving bespreken en zeggen dan: Om de feiten vast te stellen heeft men bronnen nodig.

Wat voor bronnen zijn er voorhanden? Eerst en vooral de geschreven bronnen, dit zijn alle schriftstukken, van welke aard ook, onverschillig of zij in handschrift zijn gebleven, dan wel in druk werden gebracht, doch met uitzondering van de inschriften. Verder zijn er ook nog ongeschreven stoffelijke bronnen. Dat zijn alle voorwerpen van stoffelijke aard, met uitzondering van de schriftten, maar met inbegrip van de inschriften en de afbeeldingen. Hieronder worden ook de munten verstaan.

De geschiedkundige navorser moet dus om de feiten vast te stellen de opgesomde bronnen gebruiken. Hij moet daarbij zeer kritisch te werk gaan en zich voortdurend afvragen of de bronnen de feiten wel waarheidsgetrouw weergeven. Verder eisen de bronnen volgens hun aard verschillende wetenschappelijke kennis om ze te kunnen benaderen.

Technische wetenschappen hebben hun betekenis ten overstaan van de geschreven bronnen. Bijvoorbeeld: taalkundig om de taal waarin de bron is opgesteld te kunnen begrijpen. Men moet grondig Latijn kennen om een Latijnse oorkonde te kunnen lezen en verstaan.

Naast de technische wetenschappen heeft men de hulpwetenschappen, die een aanvullende taak vervullen, in die zin dat zij de hulpbronnen bestuderen of de ongeschreven stoffelijke voorwerpen. Hiertoe hoort ook de numismatiek.

Waarom is nu de numismatiek slechts een aanvullende wetenschap in de geschiedschrijving?

De historicus meent terecht dat om bijvoorbeeld een geschiedkundig feit weder op te roepen (een gebeurtenis met oorzaken en gevolgen), de geschreven bronnen daartoe het noodzakelijk element vormen,

terwijl de ongeschreven stoffelijke zaken alleen maar kunnen bijspringen om één of ander detail scherp te stellen.

In de veronderstelling, dat ik de geschiedenis van de Franse revolutie wou schrijven, zou ik mij niet kunnen vergenoegen met de munten te bestuderen van dat tijdvak. Zeker zou ik veel vernemen van de hoofdgebeurtenissen, bijv. het verdwijnen van de gewone koninklijke munt (Ludovicus rex Franciae et Navarrae) en de vervanging door de munt (Louis roi des Français), leert mij dat de Franse koning niet meer regeert over het land en zelf de bevolking vertegenwoordigt, maar dat hij regeert over Franse onderdanen, die eigen rechten van persoonlijkheid bezitten.

Doch een goed omlind weergeven van de Franse revolutie kan alleen gebeuren door het bestuderen van de getuigenissen der tijdgenoten, van de wetten, verordeningen, besluiten van de statengeneraal en van de regering.

De voornoemde numismatische bron geeft ons alleen de bevestiging van een gekende waarheid, ons overgeleverd door de studie van de geschreven bronnen.

Een munt of medaille spreekt bijna nooit geheel door zichzelf, wij dienen er een interpretatie voor te zoeken in de eigenlijke geschiedenis.

Maar... een munt (Ludovicus rex Franciae et Navarrae), die zou geslagen zijn in Vendée in een stad, nadat de constitutionele monarchie in Frankrijk werd gevestigd, zou een bewijs leveren dat die stad op dit ogenblik, ofschoon misschien officieel onderdanig aan het nieuwe regiem, in werkelijkheid in handen vertoeft van een groep reactionnaire monarchisten. Hier zou de numismatiek een rechtstreeks bewijs leveren van een bepaald feit, toch zou ons bewijs nog gedeeltelijk steunen op geschreven bronnen, want wij moeten toch de munt interpreteren, namelijk wij geven de betekenis aan de legenden door kennissen verworven door lezingen over de theorie van het menselijk recht. Koning der Fransen in tegenstelling tot Koning van Frankrijk zegt niets. Doch wanneer wij weten, dat de nieuwe ideeën van de Franse revolutie de nadruk leggen op het individu, dan begrijpt men waarom de legenden op de munten gewijzigd werden.

Hoe ouder het tijdstip van de geschiedenis wordt, hoe moeilijker ook om uit het bestuderen van de munten de feiten vast te stellen. Bijv. leveren de Romeinse munten ons veel moeilijker hun geheim en nochtans (en dit klinkt wel paradoxaal) uit die lang vervlogen tijden kan ons de numismatiek meer nieuws leren, want het is voornamelijk op stoffelijke bronnen dat men hier hoeft te steunen, want vele geschriften zijn verloren gegaan en weinige documenten kwamen tot ons. In die omstandigheden neemt men toevlucht tot hypothesen en vindt men een munt die ons Caesar toont aan een vrouw de hand drukkend en met het jaartal 36, dan kan men daaruit besluiten dat Caesar in het jaar 36 trouwde. Dat is een nieuw feit en niet gekend uit geschriften. Maar wie weet of het niet verbeeldt Caesar en de fortuin, daar deze laatste hem de overwinning heeft gegeven op het slagveld? Dit alles om aan te tonen, dat men eigenlijk maar zeker is, wanneer er ook geschreven bronnen voorhanden zijn.

Om te besluiten kunnen wij gerust bekennen dat voor ons, numismaten, het verzamelen van munten geen historische waarde heeft in die zin, dat wij ermee aan geschiedschrijving willen doen. Wij vinden de numismatiek eerder een aangenaam middel om de geschiedenis te illustreren en misschien vinden wij onze grootste voldoening nog in het aanschouwen van de artistieke munten. En ook heeft de numismatiek zich dan wel als een onafhankelijke wetenschap ontwikkeld, waar zij tot doel heeft al de geslagen munten te achterhalen en te beschrijven. En zo kunnen wij ons dan verheugen over het ontdekken van een niet uitgegeven datum of variëteit.

Jean VAN HOUTTE.

HET NOODGELD VAN IZEGEM

Dank zij het werk van Dr. Arnold KELLER, «DAS BELGISCHE KRIEGSNOTGELD 1914-1918», zijn waardevolle, zelfs onschatbare gegevens voor ons weggelegd, want zonder dit standaardwerk ware dit soort geld al even gauw door de verzamelaars vergeten geworden, als door de gewone man, die het toenmaals in handen kreeg en in het geldverkeer gebruikte.

Izegem, alom gekend om zijn schoenen, had ook, als zovele andere steden en gemeenten in 1914, gebrek aan speciën en vooral aan wisselgeld. Een besluit genomen in de gemeenteraad op 31 October 1914, liet toe eigen geld aan te maken als een lening welke door de stedelijke overheid werd uitgeschreven en gewaarborgd, om naderhand terug te worden omgewisseld tegen officiële munt, wanneer de noodtoestand zou opgeheven zijn.

Aan de hand van mijn eigen verzameling en door soms moeizame opzoekingen is het mogelijk geworden een betere kijk te krijgen over dit noodgeld, waarvan de geschiedenis dezer uitgifte en de beschrijvingen der biljetten hier volgt.

De aanmaak van deze geldbriefjes werd toevertrouwd aan de Heren Jacques De Busschere en Aloïs Strobbe, beide drukkers ter stede. De ontwerpen en de gravuren, gedrukt op de steendrukpersen van J. De Busschere, zijn van de hand van de Heer Edmond Doeselaere, een graveur uit Brugge en aldaar werkzaam. Zij zijn dan ook, behalve het serienummer, geheel in steendruk uitgevoerd.

De totale oplage voor de jaren 1914-18 bedroeg iets meer dan 400.000 Fr., wat voor die tijd een heel bedrag was. De uitgifte is bijna totaal terug omgewisseld geworden en ter vernietiging door de stadsontvanger, de Heer Frederik Kerckhof, verbrand.

Beschouwen wij nu de briefjes naargelang hun waarde dan krijgen wij eerst een biljet van 100 frank, dat echter nooit als zodanig in omloop kwam. Het valt eigenlijk buiten de uitgegeven reeks en was meer een soort obligatie, die de stad in ruil gaf aan de geldschietster om de lening te dekken. Van dit biljet kon geen exemplaar meer teruggevonden worden. Het stadsbestuur vermeldde in zijn boekhouding alleen de waarde der uitgegeven biljetten, maar heeft in zijn archief niet één enkel biljet bewaard van gelijk welke uitgave of bedrag, wat ten eerste te betreuren valt voor de monetaire geschiedenis der stad.

Het volgend biljet is dat van 20 frank en alles wat verder nog zal beschreven worden werd bij de Heer J. De Busschere gedrukt, tenzij anders vermeld. Onderhavig biljet vertoont op de voorzijde: In okergele fond een zicht op de decanale kerk vanuit de St. Hiloniusstraat; een purperen kader uit twee verschillende motieven gevormd, omsluit het geheel met het waardecijfer 20 in de beide bovenhoeken; in het midden, in purperen en zwarte druk, het gekroonde stadswapen door twee lauwertakken omgeven en volgende tekst: Serie... N°. Provincie West-Vlaanderen/Stad Iseghem/Twintig frank/Naderhand betaalbaar door de Stadskas/Besluit gemeenteraad van 31 October 1914/De Secretaris, (getekend) A. Werbrouck/De Burgemeester (getekend) Eug. Carpentier.

Op de keerzijde: In zwarte druk, door lijnkader omgeven, met in de linkeronderhoek het zegel der stad, volgende tekst: Bericht: Deze kasbon is enkel van weerde binnen het grondgebied der stad Iseghem en moet als wisselgeld door de bevolking aanveerd worden. Hij zal naderhand door de stadskas uitgewisseld worden. De Burgemeester, Eug. Carpentier./De namakers zullen streng gestraft worden./Iseghem-steendruk J. De Busschere-Bonte. Formaat 4 13,5x8,5 cm.

Teneinde verdere beschrijvingen te vereenvoudigen zullen wij bovenstaand biljet als type A bestempelen en zo krijgen wij dan verder ;
Type B : 5 frank. Is gelijk aan het type A, alleen is het waardecijfer 20 door 5 FR. vervangen.

Type C : 5 frank. Is gelijk aan het type B, doch met weglating van de fond met het zicht op de kerk, welke vervangen werd door een groen-witte fond. In rode en zwarte druk zelfde tekst. Keerzijde gelijkvormig met B, doch het kader en de vermelding » De namakers zullen streng gestraft worden » zijn weggelaten. Formaat : 15x10 cm.

Type D : 1 frank. Is gelijk aan type A, doch blauw en zwarte druk cijfer 20 vervangen door 1 FR. ; zelfde keerzijde, doch zonder lijnkader. Formaat : 10x7 cm.

Type E : 1 frank. Als type C, doch blauw en zwarte druk; 5 FR. vervangen door 1 FR.

Type F : 50 Centiemen. Op rose fond omsloten door zwart kader waarin verwerkt het stedelijk gekroond wapen ; in iedere hoek een cirkel, de twee langs boven met het jaartal 1914, deze langs onder met 1917 ; in 't midden der zijkanten 50. Met volgende tekst : Stad Iseghem/Provincie West-Vlaanderen/Vijftig Centiemen/Uitbetaalbaar door de gemeentekas/N^o...../De namakers zullen streng gestraft worden.

Keerzijde : Bericht. Deze kasbon is enkele van weerde binnen het grondgebied der stad Iseghem en zal door de gemeentekas uitbetaald worden den 1 van iedere maand van 9 tot 12 ure tot 1 Januari 1918. Na dezen datum is hij zonder waarde en zal ter uitbetaling niet meer aanveerd worden. De Burgemeester, Eug. Carpentier. Het geheel omsloten door een kader met in kleine letters aan de onderkant : Iseghem Steendr. J. De Busschere-Bonte. Formaat : 10x6,5 cm.

Type G : 50 Centiemen. Gelijk aan type F, doch rode druk door blauw vervangen en de jaartallen 1917 door 1918. Keerzijde is ook gelijkvormig, mits volgende wijzigingen : 1 Januari 1918 wordt 1 Juli 1918, terwijl nog bijkomt het zegel der stad in rode druk.

(vervolgt)

Marcel NUIJTENS.

NIEUWS UIT DE AFDELINGEN

ANTWERPEN.

De maandelijksche bijeenkomst van de Afdeling Antwerpen op Zaterdag, 9 October, werd als gewoonlijk door talrijke leden uit de stad en de omgeving bijgewoond. Aan de agenda stonden deze keer twee kleine spreekbeurten.

De E.H. Aalmoezenier De Potter, Ere-Voorzitter van het Genootschap, handelde eerst over de benoeming van Jan Raquet door Georg van Oostenrijk, prinsbisshop van Luik, als waardijn te Luik en niet te Hasselt, als vooralsnog verkeerdelijk in de geschiedschrijving vermeld. Het was aan de hand van de authentieke aanstellingsakte, dat de bevoegde spreker bewijzen kon hoe er in het verleden betreffende deze aanstelling een dwaling begaan werd. Zijn zeer gedocumenteerde uiteenzetting werd met de grootste belangstelling gevolgd en bij het einde op een zeer hartelijk applaus onthaald.

Daarna werd het woord gevoerd door de Heer Willy Herssens, Voorzitter van het Genootschap, die de volledige reeks Zwitserse Schützentaler met geldwaarde aan de leden voorlegde. Na de uitzonderlijke betekenis van deze stukken in de numismatiek van Zwitserland te hebben belicht, gaf hij nog de nodige commentaar over deze zeldzame reeks muntmedailles daterend uit de jaren 1842-1885.

Als steeds werd de bijeenkomst met een zeer drukke ruilzitting besloten, waarbij menig interessant stuk van eigenaar wisselde en er ook voor de beginnelingen een overgrote keus ter beschikking lag.